



Chapitre 12 : Rêve ou réalité ?

Par 1950m

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

À cette heure-là, le campus était calme, plongé dans ce silence qui ne règne que tard dans la nuit. Une douce brise soufflait entre les arbres. Les lampadaires projetaient des taches de lumière chaude et dorée sur le trottoir, leur éclat dessinait de longues ombres sur le sol. Au loin, une porte claqua, suivie des rires étouffés d'étudiants rentrant chez eux.

Elle se tenait là, à regarder, mais elle ne se souvenait pas comment elle était arrivée là.

Elle fronça les sourcils. C'était étrange. Elle était sûre d'avoir été ailleurs il y a une seconde, mais maintenant... maintenant, elle était simplement *là*. Cette sensation était déstabilisante, comme si elle avait raté une marche dans un escalier. Son regard se porta de tous côtés, à la recherche de quelque chose de familier, de quelque chose qui lui permettrait de se repérer, et c'est alors qu'elle l'aperçut.

Ned.

Il marchait quelques pas devant elle, les mains enfoncées dans ses poches, le visage impassible. Il ne semblait pas la remarquer, mais ce n'était pas inhabituel. Elle était habituée à ça.

Pourtant, quelque chose semblait différent cette fois-ci.

Se mettant à marcher à ses côtés, elle leva les yeux et esquissa un sourire. *Au moins, ça, ça semblait normal.*

— Salut, petit cœur, dit-elle d'un ton désinvolte, comme elle le faisait toujours, même si personne ne pouvait l'entendre.

Mais... *il s'arrêta*. Juste comme ça.

En plein milieu d'un pas, il se figea, tournant la tête vers elle. Les sourcils froncés, ses yeux scrutaient son visage. Il avait l'air perplexe. Non... plus que perplexe. On aurait dit qu'il essayait de la *situer*, comme s'il cherchait un souvenir qui n'existait pas.

— Qui es-tu ? demanda-t-il.



Elle sentit son estomac se nouer. Attends. Quoi ?

Il *la regardait*. Pas à travers elle, ni derrière elle. Il *la regardait*.

Son souffle se coupa, son esprit s'efforçant de donner un sens à tout cela. Ce n'était pas comme ça que les choses se passaient. Ce n'était pas *possible*.

— Attends... tu me vois maintenant ? demanda-t-elle d'une voix presque hésitante.

À l'instant même où ces mots franchirent ses lèvres, quelque chose changea dans son expression. La compréhension s'alluma dans ses yeux, écarquillés et incrédules.

Puis, le monde s'écroula. L'obscurité engloutit tout. Le poids glacial de la réalité s'abattit à nouveau sur lui.

Ned se réveilla en haletant, le cœur battant à tout rompre dans sa poitrine. Il était dans sa chambre. Chez sa mère. Le plafond au-dessus de lui était sombre, familier. Le bourdonnement lointain du réfrigérateur provenait de la cuisine.

Un rêve. Juste un rêve.

Il expira lentement, passant une main sur son visage, essayant de chasser ce sentiment tenace que quelque chose n'allait pas.

Ce n'était qu'un rêve... n'est-ce pas ?

Il déglutit péniblement, se frotta le visage avant de tendre la main vers son téléphone. L'écran s'alluma, projetant une lueur dorée sur ses doigts. Aucun nouveau message. Aucune notification. Aucun signe qu'elle était là.

— Salut, dit-il doucement, la voix éraillée par le sommeil, Tu es là ?

Silence.

Ses doigts se crispèrent autour du téléphone. Peut-être était-il en train de perdre la tête. Peut-être que son cerveau, après des jours de conversations à sens unique et de compagnie invisible, *avait tellement envie* de la voir qu'il avait comblé les vides de lui-même.

Son pouce planait au-dessus du clavier, mais il hésita. Si elle était là, elle aurait déjà répondu, non ?

Il sursauta brusquement et reposa le téléphone sur la table de chevet. Le poids de la fatigue s'installa à nouveau, plus lourd cette fois, alourdissant ses membres.

Ce n'était qu'un rêve.

Il lui fallut néanmoins beaucoup de temps pour se rendormir.

La lumière du soleil filtrait à travers les stores lorsque Ned se réveilla, dessinant de douces lignes dorées sur le plafond. Il avait la tête lourde, les pensées embrouillées, comme s'il n'avait pratiquement pas dormi.

Le rêve — ou quoi que ce fût — avait déjà commencé à s'estomper, les détails lui glissant entre les doigts comme du sable. Il se souvenait encore de sa forme, de la sensation de la *voir*, mais les détails s'estompaient aux contours.

Il attrapa instinctivement son téléphone et parcourut ses messages. Toujours rien.

Il eut un léger nœud à l'estomac, sans trop savoir pourquoi.

Peut-être était-elle partie chercher Melinda, après tout.

Il s'éclaircit la gorge et réessaya.

— Tu es toujours là ?

Sa voix était basse, hésitante.

Rien.

Un étrange mélange de soulagement et de déception s'installa dans sa poitrine. Avec un soupir, il se leva et se dirigea vers la cuisine.

Une odeur de café et de pain grillé emplissait l'air, chaude et familière. Sa mère était déjà debout, s'affairant avec l'efficacité tranquille de quelqu'un qui est réveillé depuis des heures. Elle lui jeta un bref coup d'œil par-dessus sa tasse tandis qu'il prenait une tranche de pain grillé dans l'assiette posée sur le comptoir.

— Tu as l'air fatigué, fit-elle remarquer.

— Je n'ai pas très bien dormi, admit-il en prenant une bouchée.

Elle n'insista pas, ce dont il lui fut reconnaissant.

Ned était à mi-chemin de son petit-déjeuner lorsque son téléphone vibra sur la table. Il baissa les yeux, s'attendant à un SMS du fantôme, mais son estomac se noua légèrement lorsqu'il vit le nom.



Melinda.

Il avala sa bouchée de pain grillé et décrocha.

— Salut

— Salut, Ned, dit-elle d'une voix chaleureuse, mais il y avait quelque chose d'autre dans son ton — une certaine prudence. Tu as une minute ?

— Ouais, qu'est-ce qu'il y a ?

— Je me demandais si je pouvais te voir aujourd'hui.

Une pause.

— J'aimerais te parler de quelque chose.

Ned fronça légèrement les sourcils.

— Euh, bien sûr. Je dois d'abord travailler sur un devoir, mais je peux passer cet après-midi.

— Ça me va, dit Melinda. À tout à l'heure.

Elle raccrocha avant qu'il n'ait pu lui demander *pourquoi* elle voulait soudainement le voir. Ned fixa son téléphone pendant un long moment, un lent malaise s'installant dans sa poitrine. Était-ce juste une coïncidence ? Ou *savait-elle* quelque chose ?

Ned arriva chez Melinda en début d'après-midi ; ses pas résonnaient doucement sur le perron lorsqu'il frappa à la porte. Melinda vint ouvrir presque aussitôt, un sourire chaleureux illuminant son visage tandis qu'elle ouvrait la porte.

— Salut, Ned ! Entre, l'accueillit-elle en s'écartant pour le laisser passer.

Elle le conduisit dans le salon, où la lumière de l'après-midi filtrait à travers les fenêtres, plongeant la pièce dans une lueur chaude et apaisante. Ils s'installèrent sur le canapé, un silence confortable régna pendant un moment avant que Melinda ne le rompe d'une voix détendue.

— Bon, je t'ai demandé de venir parce que je me demandais si la fille fantôme avait encore essayé d'attirer ton attention depuis notre dernière conversation ? demanda-t-elle, un léger froncement de sourcils se dessinant sur ses lèvres. Je veux dire, je ne l'ai pas vue par ici, pas

depuis qu'elle a décidé de te suivre.

Le regard de Ned se détourna un instant, sa main bougeant sur ses genoux.

— Eh bien, si elle était avec moi, tu serais la première à le savoir, non ? dit-il en haussant les épaules, essayant de garder un ton léger, nonchalant.

Mais Melinda ne laissa pas passer cela. Elle se pencha légèrement en avant, plissant les yeux avec une curiosité tranquille.

— Je la verrais si elle était là en ce moment, Ned. Ça ne veut pas dire qu'elle n'était pas avec toi hier... et c'est ce que je veux savoir.

Ned sentit son estomac se nouer à ces mots, mais il s'efforça de ne pas laisser transparaître son inquiétude. Où *était-elle* ? Pourquoi n'avait-elle pas donné de nouvelles ? Et si quelque chose lui était arrivé ?

Mais il chassa rapidement ces pensées de son esprit. Il n'allait pas laisser Melinda ou sa mère croire qu'il s'attachait trop à elle. Si elles savaient ce qui se passait réellement, elles ne feraient que le juger. La dernière chose dont il avait besoin, c'était qu'elles pensent qu'il perdait pied avec la réalité. Non, il n'avait pas l'intention de leur dire à quel point ils avaient discuté, tout ce qu'ils avaient partagé, sans parler de cet étrange rêve de la nuit dernière. Il n'avait pas besoin qu'elles le sachent.

— Il n'y avait plus de « petit cœur » qui apparaissait soudainement sur mon ordinateur portable, si c'est ce que tu veux dire, dit-il d'un ton léger, la voix calme mais l'esprit en ébullition.

Melinda fronça les sourcils et l'observa attentivement. Elle voyait la façon dont ses yeux fuyaient, dont ses épaules se raidissaient. Il cachait quelque chose, elle en était sûre, mais elle n'insista pas.

Elle tenta une autre approche.

— Peut-être qu'elle est passée de l'autre côté après tout, suggéra Melinda doucement, d'une voix presque bienveillante. Ce serait bien pour elle. Elle serait en paix.

Ned sentit sa gorge se serrer, son corps s'immobiliser. Ses lèvres ne s'entrouvrirent pas pour répondre, mais ses yeux... ses yeux le trahirent. Il n'était pas prêt à ce qu'elle passe de l'autre côté, pas encore. Pas sans avoir dit quelque chose, pas sans un au revoir.

Son silence fut la réponse dont Melinda avait besoin. Elle laissa échapper un soupir, son regard se posant brièvement sur la fenêtre, comme si elle pesait le pour et le contre de ses propres pensées. Avant qu'elle n'ait pu insister davantage, la porte d'entrée grinça en s'ouvrant, et une voix familière résonna dans la maison.

— Salut ! lança Jim d'un ton désinvolte en entrant dans le salon, un sourire aux lèvres. Quoi de



neuf, Ned ?

Ned reporta aussitôt son attention sur Jim et parvint à détendre l'atmosphère en lui rendant son sourire.

— Salut, mec. Tout va bien. Je suis juste passé pour prendre des nouvelles, répondit-il, adoptant sans peine le ton décontracté qu'il s'était efforcé de prendre.

— Bien, bien. Tu as été occupé avec le personnel de l'université, hein ? demanda Jim en s'affalant dans le fauteuil en face de Ned. Bon, on devrait faire quelque chose. Juste nous deux, comme au bon vieux temps. J'ai toujours le ballon de basket. Qu'est-ce que t'en penses ?

Ned se sentit soulagé à l'idée d'échapper à cette conversation pesante. Jouer au basketball avec Jim était une routine familière. Ce serait une bonne distraction. Il acquiesça, souriant désormais plus sincèrement.

— Ouais, bien sûr. Ça me va.

Ils échangèrent quelques détails supplémentaires et fixèrent leur match au lendemain matin. Au bout de quelques instants, Ned se redressa sur le canapé, tapotant légèrement l'accoudoir du bout des doigts.

— Je devrais y aller, dit-il d'un ton désolé. J'ai encore ce devoir à finir. Mais merci pour cette distraction. J'en avais besoin.

Melinda lui adressa un petit sourire compréhensif.

— Bien sûr. Occupe-toi de ce devoir. On se reparle bientôt, d'accord ?

Ned se leva et se dirigea vers la porte, faisant un petit signe de la main à Jim avant de sortir dans l'après-midi ensoleillé. Mais alors que la porte se refermait derrière lui, Melinda se tourna vers Jim, le regard à nouveau grave.

— Jim, commença-t-elle d'une voix basse, tu peux me rendre un service ?

Jim haussa un sourcil ; l'atmosphère détendue qui régnait entre eux s'évanouit lorsqu'il vit l'expression dans les yeux de Melinda.

— Bien sûr, tout ce que tu veux.



*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés